

— A cette même ordination du 18 décembre, M. J. Donnelly, professeur d'anglais, faisait son premier pas dans la milice sacrée et recevait la tonsure ecclésiastique.

— M. C. Dubé, curé de St-Martin, a laissé à la maison, en mourant, sa bibliothèque et un beau piano tout neuf. De plus nous n'oublions pas que la fanfare est un autre présent de sa générosité. Son nom restera parmi ceux des bienfaiteurs de cette institution.

— Nos remerciements à notre ami et ancien confrère M. J. de Repentigny pour l'envoi de monnaies antiques dont il a bien voulu enrichir notre collection numismatique.

— La neige nouvellement tombée permet aux amateurs de la *raquette* d'agréables promenades dans les profonds ravins, étroits et tortueux, sous la voûte des sapins verts qui étendent au-dessus de nos têtes leurs bras chargés de blancs flocons. La raquette me remet en mémoire les premiers couplets d'une chanson composée, il y a déjà longtemps, par un poète à son début : Béranger aurait fait mieux.

Une neige profonde
Couvre les champs,
Tout à la ronde
De perles scintillants.

La grand' Ravine est sombre
Comme la nuit,
Et dans son ombre
Jamais soleil ne luit.

— A la messe de minuit et à la fête de Noël, à côté des morceaux savants et étudiés des grands maîtres, comme la *Messe à l'unisson* par LaHache et *l'En Sacra Vox* par Adam, il fait du bien à l'âme d'entendre chanter les vieux cantiques de Noël : *Il est né le divin Enfant, Dans cette étable, Ça, bergers, assemblons-nous*, etc ; ils exhalent un véritable parfum d'antiquité, de simplicité charmante et de foi naïve ; ils résonnent à l'oreille fatiguée des bruits de la vie comme un écho lointain de doux souvenirs d'enfance.